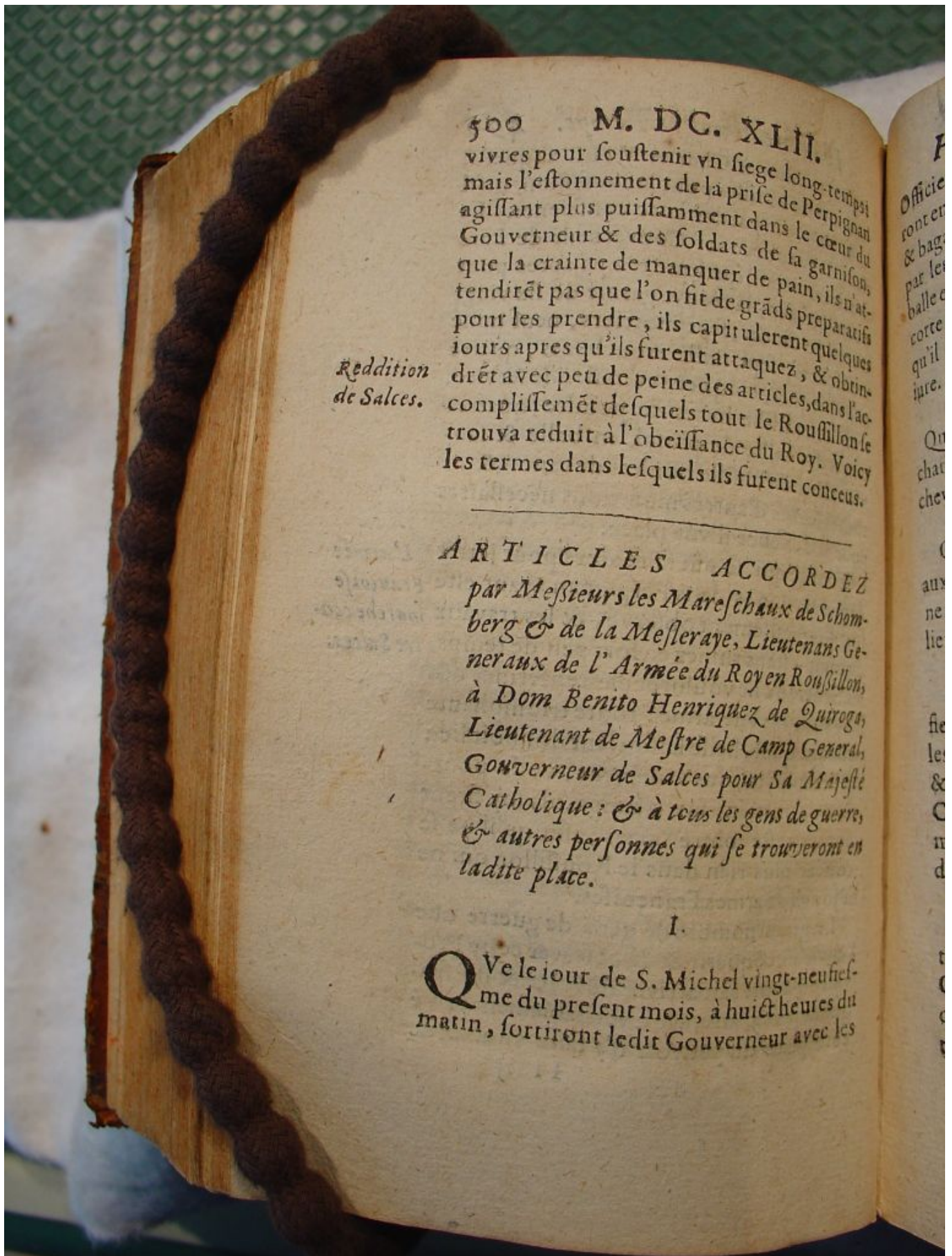


1642_0500.jpg



*Reddition
de Salces.*

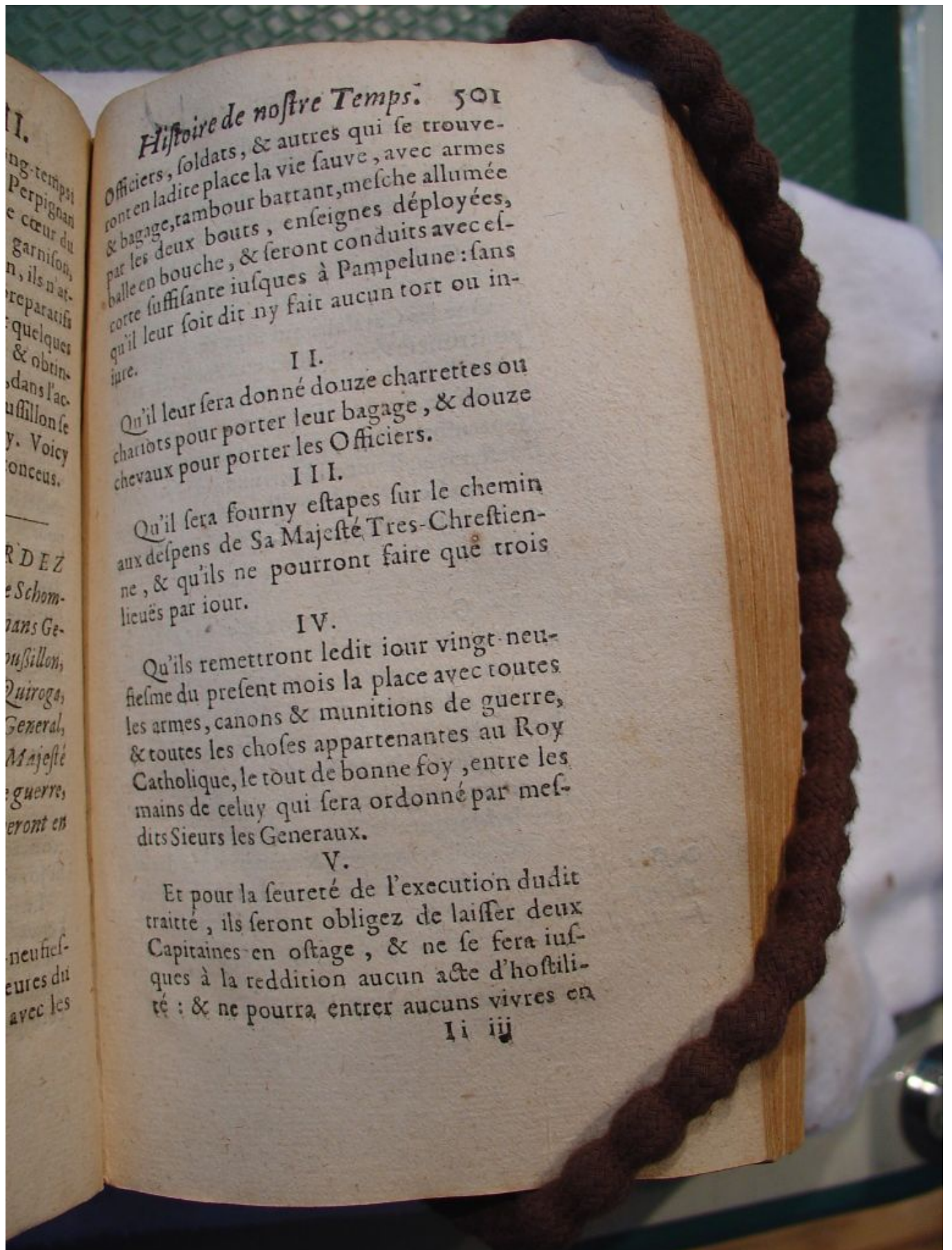
500 M. DC. XLII.
vivres pour soustenir vn siege long-temps
mais l'estonnement de la prise de Perpignan
agissant plus puissamment dans le cœur du
Gouverneur & des soldats de sa garnison,
que la crainte de manquer de pain, ils n'at-
tendirent pas que l'on fit de grâds preparatifs
pour les prendre, ils capitulerent quelques
iours apres qu'ils furent attaquez, & obtin-
drēt avec peu de peine des articles, dans l'ac-
complissemēt desquels tout le Roussillon se
trouva reduit à l'obeissance du Roy. Voicy
les termes dans lesquels ils furent conceus.

ARTICLES ACCORDEZ
par Messieurs les Mareschaux de Schom-
berg & de la Mesleraye, Lieutenans Ge-
neraux de l'Armée du Royen Roussillon,
à Dom Benito Henriquez de Quiroga,
Lieutenant de Mestre de Camp General,
Gouverneur de Salces pour Sa Majesté
Catholique: & à tous les gens de guerre,
& autres personnes qui se trouveront en
ladite place.

I.

QVe le iour de S. Michel vingt-neufies-
me du present mois, à huit heures du
matin, sortiront ledit Gouverneur avec les

1642_0501.jpg



Histoire de nostre Temps. 501

Officiers, soldats, & autres qui se trouveront en ladite place la vie sauve, avec armes & bagage, tambour battant, mesche allumée par les deux bouts, enseignes déployées, balle en bouche, & seront conduits avec escorte suffisante iusques à Pampelune: sans qu'il leur soit dit ny fait aucun tort ou injure.

I I.

Qu'il leur sera donné douze charrettes ou chariots pour porter leur bagage, & douze chevaux pour porter les Officiers.

I I I.

Qu'il sera fourny estapes sur le chemin aux despens de Sa Majesté Tres-Chrestienne, & qu'ils ne pourront faire que trois lieuës par iour.

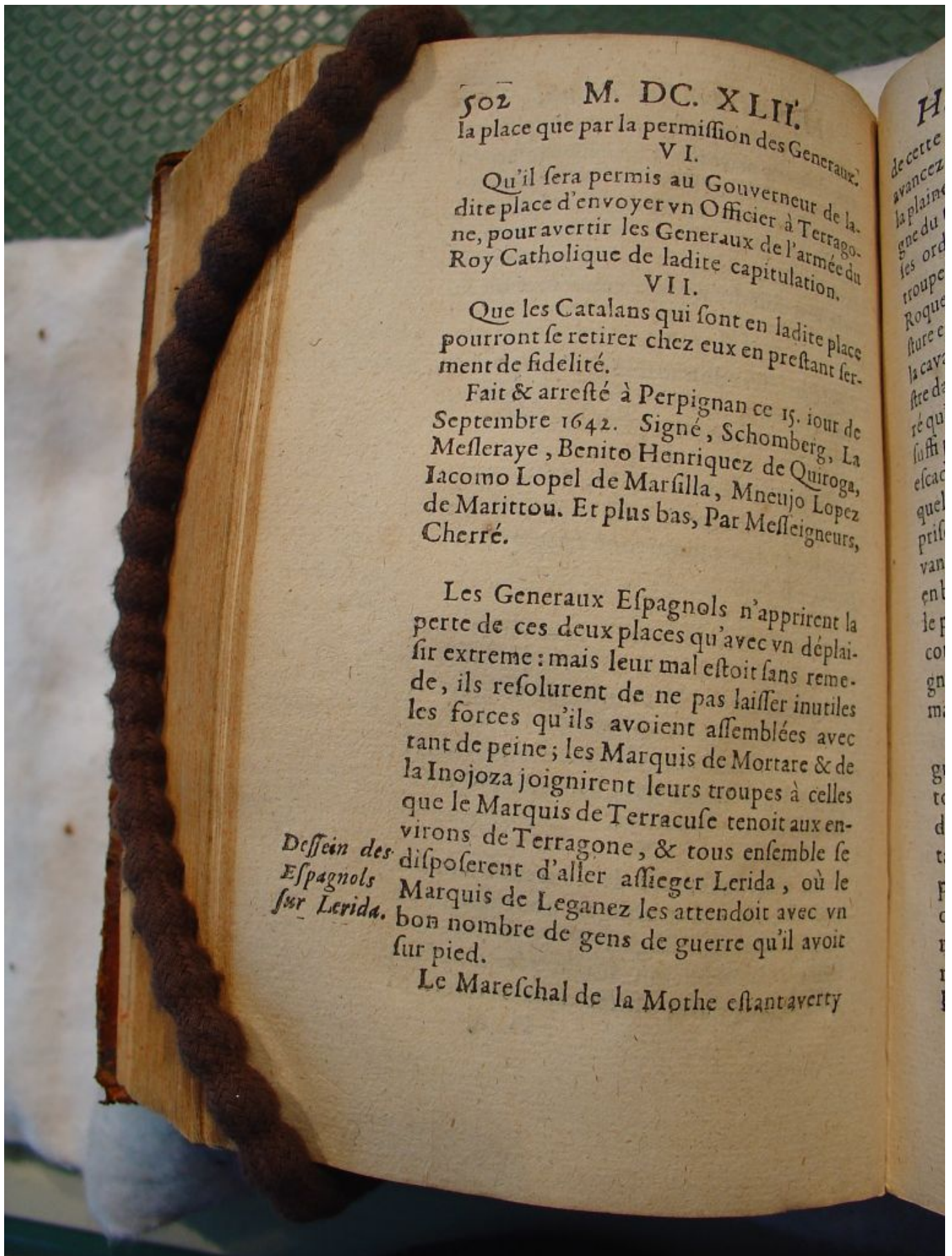
I V.

Qu'ils remettront ledit iour vingt-neufielme du present mois la place avec toutes les armes, canons & munitions de guerre, & toutes les choses appartenantes au Roy Catholique, le tout de bonne foy, entre les mains de celuy qui sera ordonné par mesdits Sieurs les Generaux.

V.

Et pour la seureté de l'execution dudit traite, ils seront obligez de laisser deux Capitaines en ostage, & ne se fera iusques à la reddition aucun acte d'hostilité: & ne pourra entrer aucuns vivres en

1642_0502.jpg



502 M. DC. XLII.
la place que par la permission des Generaux.
VI.

Qu'il sera permis au Gouverneur de ladite place d'envoyer vn Officier à Terragonne, pour avertir les Generaux de l'armée du Roy Catholique de ladite capitulation.

VII.
Que les Catalans qui sont en ladite place pourront se retirer chez eux en prestant serment de fidelité.

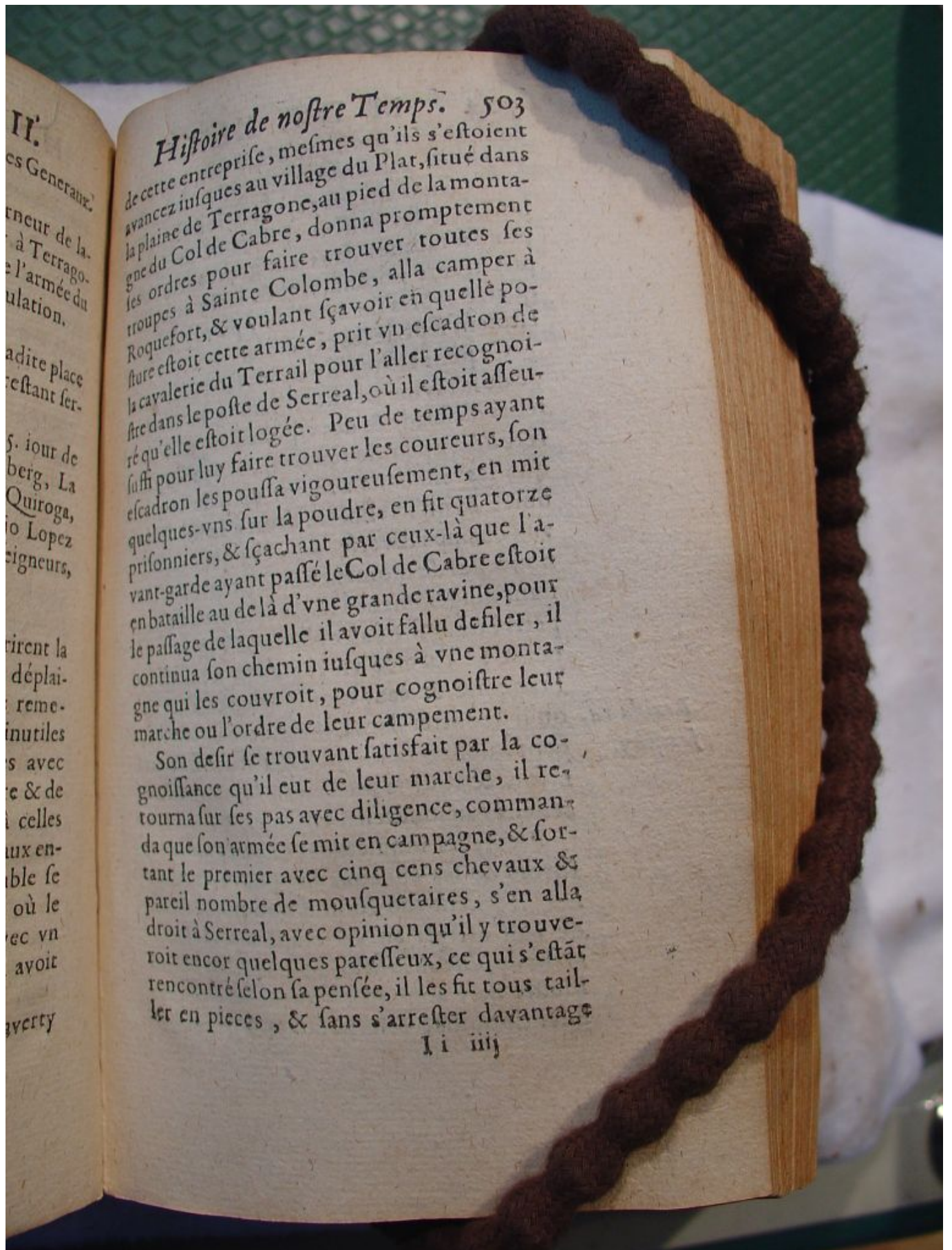
Fait & arresté à Perpignan ce 15. iour de Septembre 1642. Signé, Schomberg, La Messleraye, Benito Henriquez de Quiroga, Iacomo Lopel de Marsilla, Mneujo Lopez de Marittou. Et plus bas, Par Messieurs, Cherré.

Les Generaux Espagnols n'apprirent la perte de ces deux places qu'avec vn déplaisir extreme: mais leur mal estoit sans remede, ils resolurent de ne pas laisser inutiles les forces qu'ils avoient assemblées avec tant de peine; les Marquis de Mortare & de la Inoja joignirent leurs troupes à celles que le Marquis de Terracuse tenoit aux environs de Terragone, & tous ensemble se disposerent d'aller assieger Lerida, où le Marquis de Leganez les attendoit avec vn bon nombre de gens de guerre qu'il avoit sur pied.

*Dessain des
Espagnols
sur Lerida.*

Le Marechal de la Mothe estant averty

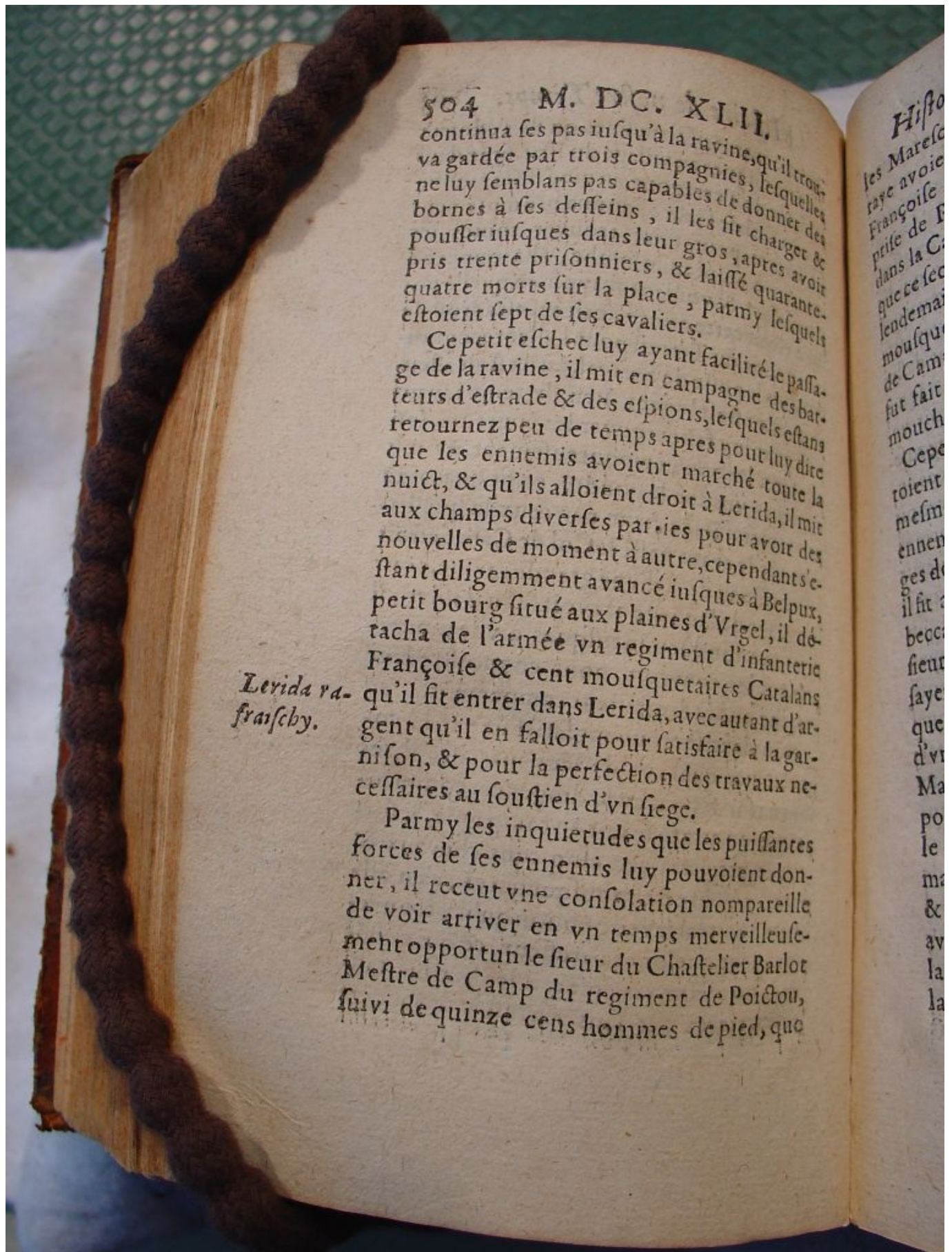
1642_0503.jpg



II.
es Generaux.
neur de la
à Terrago-
e l'armée du
ulation.
adite place
estant ser-
s. iour de
berg, La
Quiroga,
io Lopez
eigneurs,
rèrent la
déplai-
reme-
inutiles
s avec
e & de
celles
ux en-
ble se
où le
ec vn
avoit
averty

Histoire de nostre Temps. 503
de cette entreprise, mesmes qu'ils s'estoient
avancez iusques au village du Plat, situé dans
la plaine de Terragone, au pied de la monta-
gne du Col de Cabre, donna promptement
ses ordres pour faire trouver toutes ses
troupes à Sainte Colombe, alla camper à
Roquefort, & voulant sçavoir en quelle po-
sture estoit cette armée, prit vn escadron de
la cavalerie du Terrail pour l'aller recognoi-
stre dans le poste de Serreal, où il estoit assieu-
ré qu'elle estoit logée. Peu de temps ayant
suffi pour luy faire trouver les coureurs, son
escadron les poussa vigoureusement, en mit
quelques-vns sur la poudre, en fit quatorze
prisonniers, & sçachant par ceux-là que l'a-
vant-garde ayant passé le Col de Cabre estoit
en bataille au delà d'une grande ravine, pour
le passage de laquelle il avoit fallu defiler, il
continua son chemin iusques à vne monta-
gne qui les couvroit, pour cognoistre leur
marche ou l'ordre de leur campement.
Son desir se trouvant satisfait par la co-
gnoissance qu'il eut de leur marche, il re-
tourna sur ses pas avec diligence, comman-
da que son armée se mit en campagne, & sor-
tant le premier avec cinq cens chevaux &
pareil nombre de mousquetaires, s'en alla
droit à Serreal, avec opinion qu'il y trouve-
roit encor quelques paresseux, ce qui s'estât
rencontré selon sa pensée, il les fit tous tail-
ler en pieces, & sans s'arrester davantage

1642_0504.jpg



504 M. DC. XLII.

continua ses pas iusqu'à la ravine, qu'il trou-
va gardée par trois compagnies, lesquelles
ne luy semblans pas capables de donner des
bornes à ses desseins, il les fit charger de
pousser iusques dans leur gros, apres avoir
pris trente prisonniers, & laissé quarante
quatre morts sur la place, parmy lesquels
estoit sept de ses cavaliers.

Ce petit eschech luy ayant facilité le passa-
ge de la ravine, il mit en campagne des bar-
teurs d'estrade & des espions, lesquels estans
retournez peu de temps apres pour luy dire
que les ennemis avoient marché toute la
nuiet, & qu'ils alloient droit à Lerida, il mit
aux champs diverses paries pour avoir des
nouvelles de moment à autre, cependant s'e-
stant diligemment avancé iusques à Belpux,
petit bourg situé aux plaines d'Urgel, il dé-
tacha de l'armée vn regiment d'infanterie
Françoise & cent mousquetaires Catalans
qu'il fit entrer dans Lerida, avec autant d'ar-
gent qu'il en falloit pour satisfaire à la gar-
nison, & pour la perfection des travaux ne-
cessaires au soustien d'un siege.

*Lerida va-
franschby.*

Parmy les inquietudes que les puissantes
forces de ses ennemis luy pouvoient don-
ner, il receut vne consolation nompareille
de voir arriver en vn temps merueilleuse-
ment opportun le sieur du Chastelier Barlot
Mestre de Camp du regiment de Poictou,
suivi de quinze cens hommes de pied, que

Histo
les Marec
raye avoie
Françoise
prise de F
dans la C
que ce sec
lendema
mousqu
de Cam
fut fait
mouch
Cepe
toient
mesm
ennen
ges de
il fit
becce
sieur
saye
que
d'vn
Ma
po
le
ma
&
av
la
la

1642_0505.jpg



II.

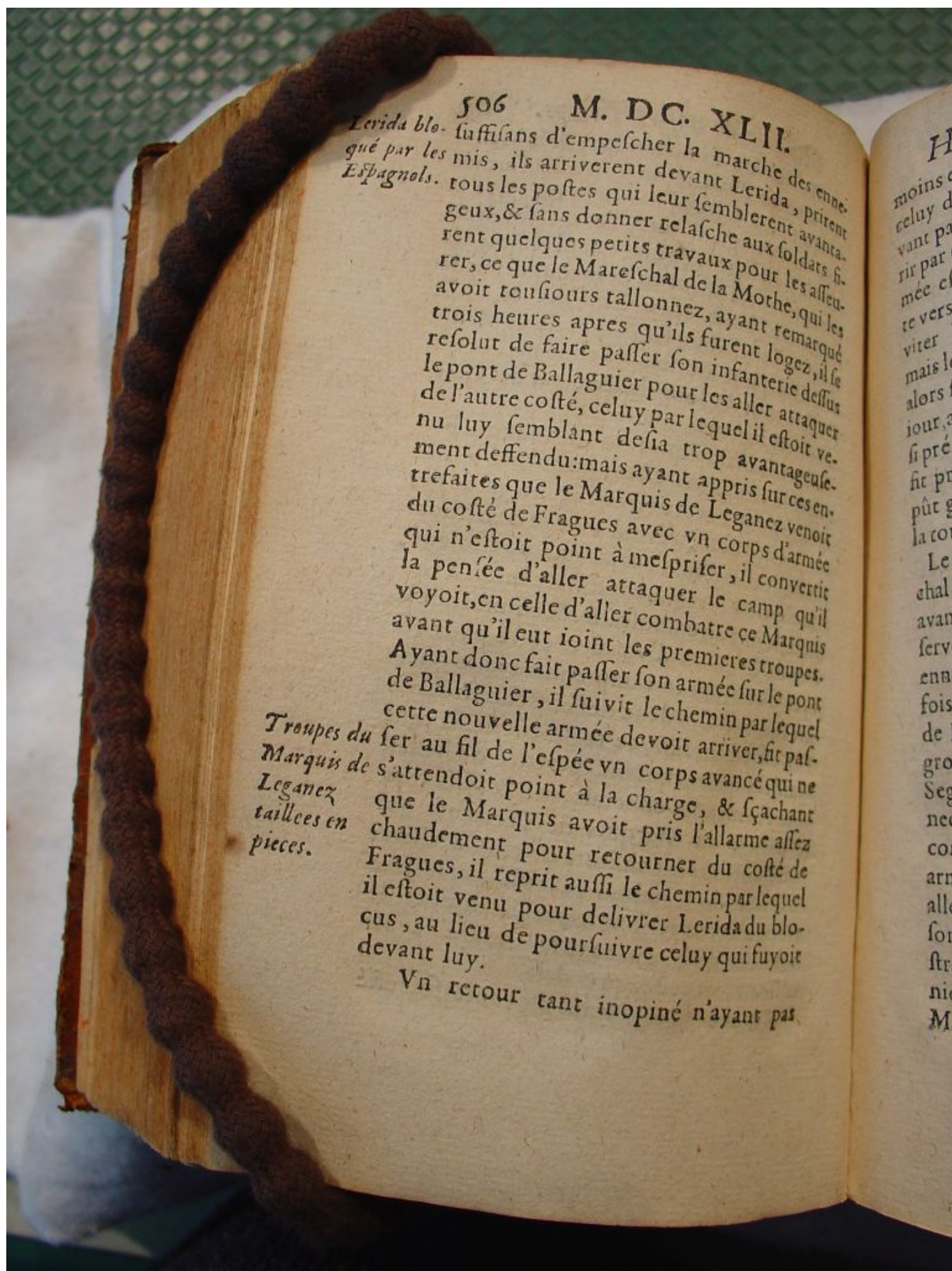
Histoire de nostre Temps. 505

les Mareschaux de Schomberg & la Mestres de Camp Françoise, fut les apparences qu'apres la prise de Perpignan tout l'orage fondroit dans la Catalogne: Voulant aussi témoigner que ce secours l'asseuroit beaucoup, il mit le lendemain huit cens Chevaux & mille mousquetaires sous les ordres de ce Mestres de Camp pour arrester les ennemis, ce qui fut fait tout du long du iour par des escarmouches legeres.

Cependant quelques vns de ceux qui battoient la campagne estans retournez le iour mesme pour l'avertir que l'avant-garde des ennemis passoit près du village de Lesbordes dont il n'estoit pas beaucoup esloigné, il fit avancer le regiment d'Alez iusqu'à Gebeca, le mit en embuscade, & commanda le sieur de Cambon d'un autre costé pour essayer d'affoiblir le camp ennemy par quelque surprise. Ces deux desseins furent suivis d'un effet heureux; ce regiment deffit cent Maistres qui menoient quantité de bestail pour l'armée des ennemis, prit & pilla tout le bagage du Marquis de Terracuse qui marchoit sous la conduite de ces Cavaliers; & le sieur de Cambon parut le soir mesme avec quatorze prisonniers qui restoient de la défaite de cinquante Maistres qu'il avoit laissez morts assez près delà.

Ces avantages n'ayans pas toutesfois esté

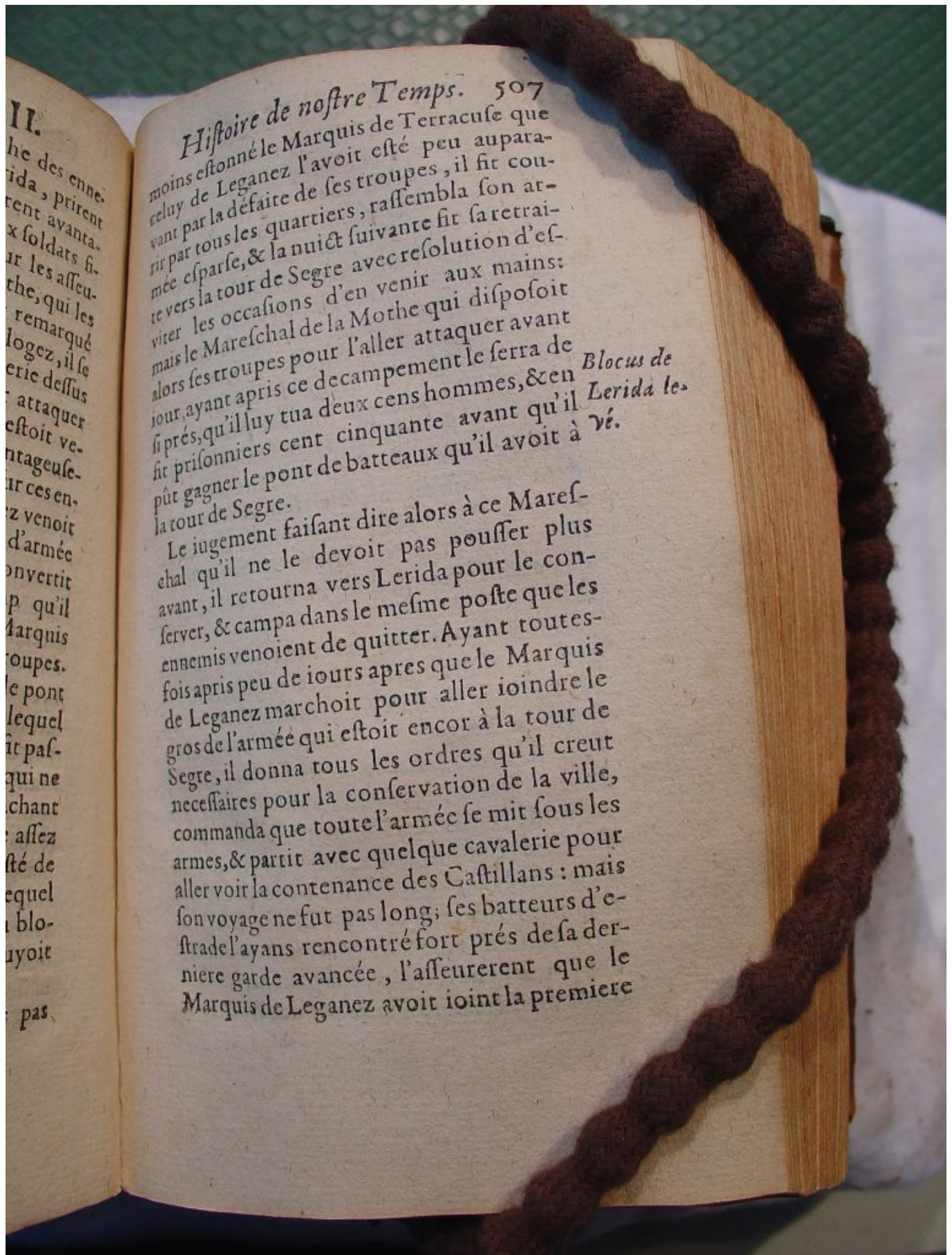
1642_0506.jpg



506 M. DC. XLII.
Lerida blo- suffisans d'empescher la marche des enne-
qué par les mis, ils arriverent devant Lerida, prirent
Espagnols. tous les postes qui leur semblerent avanta-
geux, & sans donner relasche aux soldats fi-
rent quelques petits travaux pour les assen-
bler, ce que le Mareschal de la Mothe, qui les
avoit tousiours tallonnez, ayant remarqué
trois heures apres qu'ils furent logez, il se
resolut de faire passer son infanterie dessus
le pont de Ballaguiet pour les aller attaquer
de l'autre costé, celuy par lequel il estoit ve-
nu luy semblant desia trop avantageuse-
ment deffendu: mais ayant appris sur ces en-
trefaites que le Marquis de Leganez venoit
du costé de Fragues avec vn corps d'armée
qui n'estoit point à mespriser, il convertit
la pensée d'aller attaquer le camp qu'il
voyoit, en celle d'aller combattre ce Marquis
avant qu'il eut ioint les premieres troupes.
Ayant donc fait passer son armée sur le pont
de Ballaguiet, il suivit le chemin par lequel
cette nouvelle armée devoit arriver, fit pas-
ser au fil de l'espée vn corps avancé qui ne
s'attendoit point à la charge, & scachant
que le Marquis avoit pris l'allarme assez
chaudement pour retourner du costé de
Fragues, il reprit aussi le chemin par lequel
il estoit venu pour delivrer Lerida du blo-
cus, au lieu de poursuivre celuy qui fuyoit
devant luy.
Vn retour tant inopiné n'ayant pas

Troupes du
Marquis de
Leganez
taillees en
pieces.

1642_0507.jpg



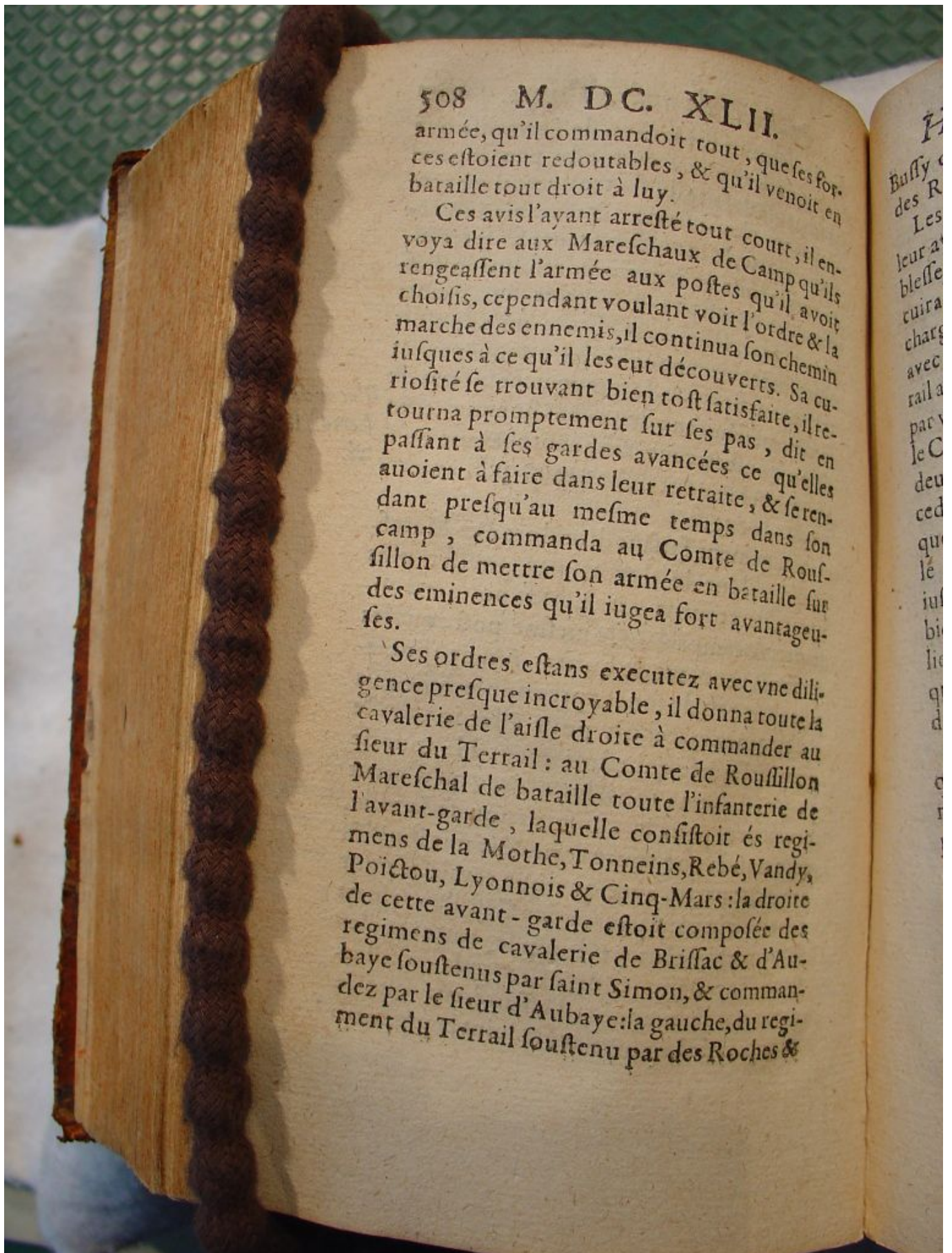
II.
he des enne-
rida, prirent
rent avanta-
x soldats fi-
ar les assen-
the, qui les
remarqué
logez, il se
erie dessus
attaquer
estoit ve-
ntageuse-
ir ces en-
z venoit
d'armée
onvertit
p qu'il
Marquis
roupes.
le pont
lequel
it pas-
qui ne
chant
assez
té de
quel
blo-
uyoit
pas

Histoire de nostre Temps. 507
moins estonné le Marquis de Terracuse que
celuy de Leganez l'avoit esté peu aupara-
vant par la défaite de ses troupes, il fit cou-
rir par tous les quartiers, rassembla son ar-
mée esparse, & la nuit suivante fit sa retrai-
te vers la tour de Segre avec resolution d'es-
viter les occasions d'en venir aux mains:
mais le Mareschal de la Mothe qui dispoit
alors ses troupes pour l'aller attaquer avant
jour, ayant appris ce decampement le serra de
si près, qu'il luy tua deux cens hommes, & en
fit prisonniers cent cinquante avant qu'il
pût gagner le pont de batteaux qu'il avoit à
la tour de Segre.

*Blocus de
Lerida les
vé.*

Le jugement faisant dire alors à ce Mares-
chal qu'il ne le devoit pas pousser plus
avant, il retourna vers Lerida pour le con-
server, & campa dans le mesme poste que les
ennemis venoient de quitter. Ayant toutes-
fois appris peu de iours apres que le Marquis
de Leganez marchoit pour aller ioindre le
gros de l'armée qui estoit encor à la tour de
Segre, il donna tous les ordres qu'il creut
nécessaires pour la conservation de la ville,
commanda que toute l'armée se mit sous les
armes, & partit avec quelque cavalerie pour
aller voir la contenance des Castillans: mais
son voyage ne fut pas long; ses batteurs d'es-
tradel'ayans rencontré fort près de sa der-
niere garde avancée, l'assurerent que le
Marquis de Leganez avoit ioint la premiere

1642_0508.jpg



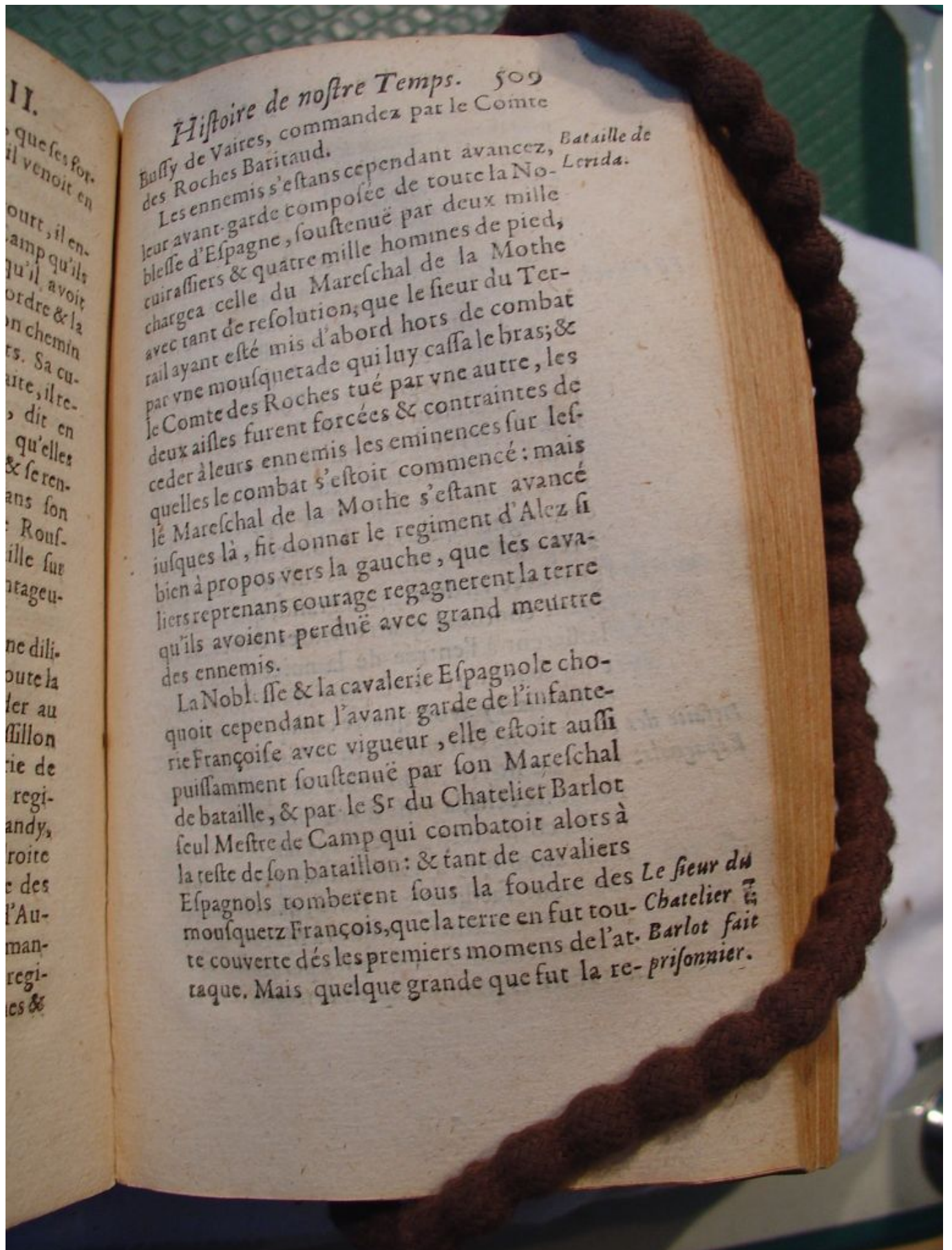
508 M. DC. XLII.

armée, qu'il commandoit tout, que ses forces estoient redoutables, & qu'il venoit en bataille tout droit à luy.

Ces avis l'ayant arresté tout court, il envoya dire aux Mareschaux de Camp qu'ils rengeassent l'armée aux postes qu'il avoit choisis, cependant voulant voir l'ordre & la marche des ennemis, il continua son chemin jusques à ce qu'il les eut découverts. Sa curiosité se trouvant bien tost satisfaite, il retourna promptement sur ses pas, dit en passant à ses gardes avancées ce qu'elles avoient à faire dans leur retraite, & se rendant presque au mesme temps dans son camp, commanda au Comte de Roussillon de mettre son armée en bataille sur des eminences qu'il iugea fort avantageuses.

Ses ordres estans executez avec vne diligence presque incroyable, il donna toute la cavalerie de l'aïsse droite à commander au sieur du Terrail: au Comte de Roussillon Mareschal de bataille toute l'infanterie de l'avant-garde, laquelle consistoit és regimens de la Mothe, Tonneins, Rebé, Vandy, Poictou, Lyonnais & Cinq-Mars: la droite de cette avant-garde estoit composée des regimens de cavalerie de Brissac & d'Aubaye soustenu par saint Simon, & commandez par le sieur d'Aubaye: la gauche, du regiment du Terrail soustenu par des Roches &

1642_0509.jpg



II.

que ses for-
il venoit en
ourt, il en-
amp qu'ils
qu'il avoit
ordre & la
on chemin
rs. Sa cu-
ite, il re-
dit en
qu'elles
& seren-
ans son
Rouf-
ille sur
ntageu-
ne dili-
oute la
ter au
fillon
rie de
regi-
andy,
roite
e des
l'Au-
man-
regi-
es &

Histoire de nostre Temps. 509
Bussy de Vaires, commandez par le Comte
des Roches Baritaud.
Les ennemis s'estans cependant avancez, ^{Bataille de}
leur avant-garde composée de toute la No- ^{Lerida.}
blesse d'Espagne, soustenuë par deux mille
cuirassiers & quatre mille hommes de pied,
chargea celle du Mareschal de la Mothe
avec tant de resolution, que le sieur du Ter-
rail ayant esté mis d'abord hors de combat
par vne mousquetade qui luy cassa le bras; &
le Comte des Roches tué par vne autre, les
deux aïstes furent forcées & contraintes de
ceder à leurs ennemis les eminences sur les-
quelles le combat s'estoit commencé; mais
le Mareschal de la Mothe s'estant avancé
jusques là, fit donner le regiment d'Alez si-
bien à propos vers la gauche, que les cava-
liers reprenans courage regagnerent la terre
qu'ils avoient perduë avec grand meurtre
des ennemis.

La Nobl. sse & la cavalerie Espagnole cho-
quoit cependant l'avant garde de l'infante-
rie Françoisse avec vigueur, elle estoit aussi
puissamment soustenuë par son Mareschal
de bataille, & par le Sr du Chatelier Barlot
seul Mestre de Camp qui combattoit alors à
la teste de son bataillon: & tant de cavaliers
Espagnols tomberent sous la foudre des
mousquetz François, que la terre en fut tou-
te couverte dès les premiers momens de l'at-
taque. Mais quelque grande que fut la re-
Le sieur du
Chatelier
Barlot fait
prisonnier.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan